

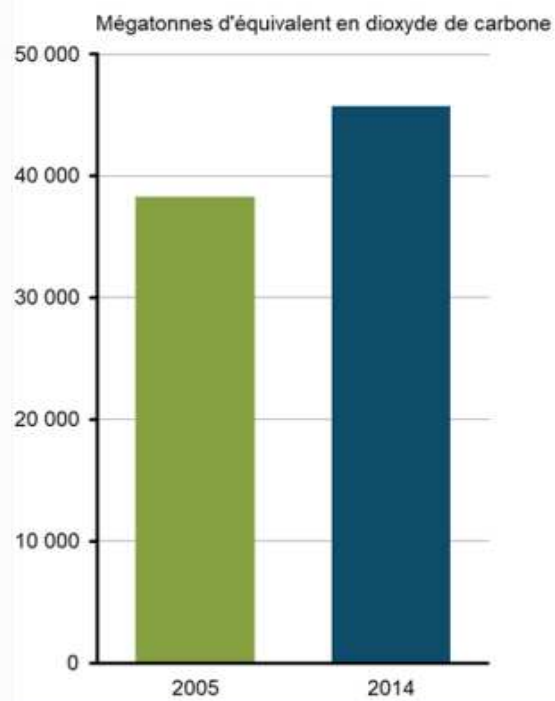
Ciel

## LES SURFEURS DE L'ENVIRONNEMENT Par J.-M. Latreille

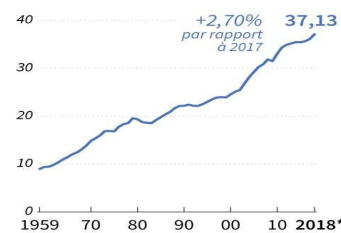
Un certain nombre de citoyens consacrent beaucoup d'efforts pour tenter de réduire l'impact de l'humanité sur l'écosystème à la base de la vie telle que nous la connaissons. Ils réduisent leur consommation de biens pour préserver les ressources destinées aux générations futures; ils s'abstiennent de voyager, minimisent leur déplacements locaux en les rationalisant et utilisent les transports en commun pour freiner leur impact sur la production de gaz à effet de serre; ils participent intensément à la récupération des matières résiduelles malgré les ratées de l'industrie du recyclage; ils s'impliquent activement dans le mouvement populaire actuel en faveur de la plantation d'arbres; ils applaudissent aux efforts de l'État pour augmenter l'étendue des aires de protection de la biodiversité. Le bilan de ces efforts devrait normalement apporter son lot d'effets positifs au bénéfice d'une planète qui en a bien besoin.

Malheureusement, ce n'est pas le cas. Depuis que l'humanité occupe tout l'espace vital de la planète, tout se passe comme dans un vase communicant. Si une personne réduit sa consommation de biens ici, une autre l'augmentera ailleurs; le vide créé dans un pays par un mouvement migratoire est rapidement comblé par de nouvelles naissances; la réduction de gaz à effet de serre par une personne qui décide de moins voyager est rapidement compensée par l'augmentation des déplacements d'autres personnes; pour un arbre planté, dix seront abattus; créer une disponibilité par frugalité volontaire provoque une dilapidation par voracité; l'espace vital libéré grâce à la sobriété de l'un sera immédiatement occupé par d'autres. Au total, le bilan final de tous ces efforts se perçoit en observant la réalité. Non seulement, malgré les efforts consentis, la production de gaz à effet de serre par l'humanité ne se stabilise pas mais augmente d'années en années. On peut dire la même chose de la pollution des mers (plastiques), de l'air (épisodes de brouillard pollué sans précédent) et des sols (pesticides agricoles et domestiques, désertification). Dans le vase communicant de l'humanité sur cette planète, il n'y a pas de jeu à somme positive. Une action positive à un bout de la planète permet une action négative à l'autre bout. Il y aura toujours des êtres voraces pour s'accaparer d'une disponibilité.

Émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale



## Émissions de carbone dans le monde

Annuelles, en gigatonnes équivalent CO<sub>2</sub>

\*estimations

Source : Global Carbon Budget

© AFP

Pourtant les surfeurs de l'environnement sont là pour contredire les données scientifiques alarmantes sur la fragilisation de l'écosystème par l'activité humaine. Les surfeurs sont des gens qui tentent de se faire du capital de prestige en flottant sur la vague d'une marée toxique qui déferle sur notre environnement. Ils dénoncent comme étant extrémiste et fanatique le discours réaliste d'un certain nombre de personnes lucides et informées du message inquiétant livré par les scientifiques sur l'état de la planète. Pour illustrer ce discours, je cite un article de la rubrique *Libre opinion* du quotidien *Le Devoir* du 28 octobre 2019 où on peut lire sous la plume d'un surfeur : « Sautiller sur place en criant à l'extinction ne mène nulle part. Depuis un million d'années (sic) l'humanité s'est adaptée à des modifications constantes de son environnement et continuera de le faire... Au total, il n'est pas besoin d'invoquer la fin du monde, l'apocalypse, la destruction de l'humanité et créer ainsi une éco-anxiété qui risque d'être plus démoralisante que productive ».

Voilà la base du discours des surfeurs : « l'humanité a toujours trouvé des solutions; il faut faire confiance à la vie; nous sommes réalistes et savons faire la part des choses; l'intelligence humaine saura résoudre ces problèmes; l'humanité s'adaptera; n'écoutez pas ces extrémistes de l'environnement qui invoquent la fin du monde ». C'est très mal interpréter le message que tentent de livrer les environmentalistes lucides. Pour les surfeurs, constater la nécessité d'un changement radical de notre façon de vivre constitue un fanatisme et crée de l'éco-anxiété. C'est à peu près comme si on avait dit aux passagers du Titanic qu'ils souffraient d'anxiété pendant que le navire sombrait.

Les surfeurs se positionnent en juste milieu réconfortant. Ils présentent à la population une justification pour le maintien du statu quo facile à applaudir car cette position n'impose pas de remise en question de nos comportements béats d'un pseudo-confort. Pourtant, cette béatitude moderne est assise sur une surexploitation de l'écosystème en danger de s'effondrer. Non, l'effondrement de l'écosystème ne menace pas la vie sur la planète Terre. Il met en péril l'existence de l'humanité et de la pyramide de la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui. La vie aura tout le temps pour se refaire... sans nous.

\*\*\*\*\*

### **PANDÉMIE OBLIGE : ANNULATION AGA DE JUIN 2020**

Bien que l'on puisse s'attendre à un relâchement graduel des mesures de confinement préconisées par les autorités sanitaires, l'exigence du maintien d'une distanciation entre les personnes devrait perdurer dans les mois à venir. Cette contrainte nous oblige, malheureusement, à annuler la vingt-cinquième assemblée générale annuelle (AGA) du Centre d'intendance qui devait se tenir le 14 juin 2020.



**M. Karel Ménard**

Lors de cette assemblée, nous devions accueillir comme conférencier Monsieur Karel Ménard, expert conseil en gestion des matières résiduelles, qui devait nous entretenir de l'état des lieux, les mythes et les réalités dans le domaine de la gestion des déchets

La prochaine AGA de CIEL ainsi que la présentation de M. Ménard, s'il en a alors la disponibilité, aura donc lieu le 13 juin 2021.

\*\*\*\*\*

### **DÉCÈS**

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès récent de membres du Centre d'intendance écologique :

#### **Madame Ghislaine Brosseau**

Décès survenu le 16 avril dernier. Madame Brosseau était l'épouse de Monsieur Rolland Doré et mère de Julie, tous les trois membres de CIEL depuis plusieurs années. Nous tenons à leur exprimer, ainsi qu'à toute la famille Brosseau-Doré, nos plus sincères condoléances.

#### **Madame Solange Caza-Leduc**

Décès survenu le 27 avril dernier. Solange était membre de CIEL depuis 1998. Nous avons transmis à la famille, au nom du Centre d'intendance, toutes nos condoléances.

\*\*\*\*\*

#### **Réflexion de L'intendant**

La croissance, l'expansion et le développement ont permis le succès de l'humanité sur la planète Terre. Ces mêmes notions ne risquent-elles pas maintenant d'anéantir le fruit des 300 000 ans d'évolution d'Homo sapiens?

Vos commentaires sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous les faire parvenir.